



MARY REILLY / INTERVIEWS FREARS-MALKOVICH

# PREMIERE

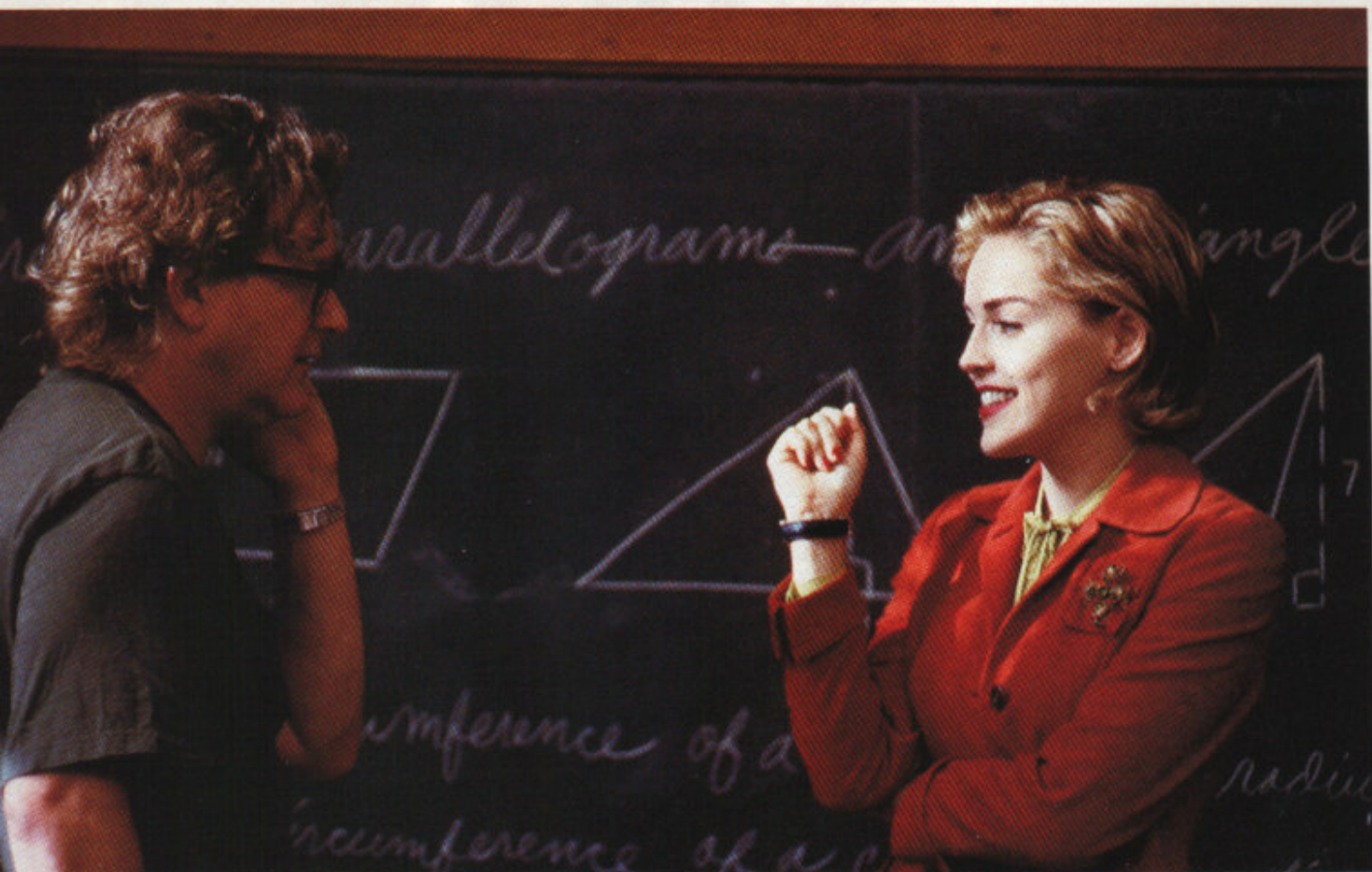
Prévisions Cannes 96

JIM CARREY  
TOM CRUISE  
J.-C. VAN DAMME  
ROBIN WILLIAMS

isabelle  
la "diabolique" interview  
Pourquoi le couple **Adjani-Stone** n'ira pas à Cannes







Chechik et Sharon repachent leurs leçons.

## Pourquoi "Diabolique" n'ira pas à Cannes

Son réalisateur, Jeremiah Chechik, fait les comptes en attendant de tourner "Chapeau melon et Bottes de cuir".

INTERVIEW JACQUES-ANDRÉ BONDY

Une vieille chaussette blanche déchiquetée traîne dans le couloir menant aux trois petites pièces du bureau de Jeremiah Chechik. C'est son grand chien blanc, affalé devant la porte, qui a élaboré le jeu de piste conduisant au réalisateur seulement trentenaire mais déjà sage.

**PREMIÈRE / Sharon Stone était-elle impliquée dans *Diabolique* depuis le début?**

**JEREMIAH CHECHIK /** Après avoir fini le scénario avec Don Roos, Warner m'a demandé qui je voudrais dans le rôle de Nicole. J'ai immédiatement répondu: «Sharon.» Je l'ai appelée. Il a suffi d'un mot: diabolique.

**Et Isabelle Adjani?**

Pour contrebalancer la féminité de Sharon, il fallait une autre forme d'énergie mais avec la même intensité. Isabelle n'était pas très connue aux États-

Unis. Je l'avais vue dans *L'Histoire d'Adèle H.* et dans *L'Été meurtrier*, *Camille Claudel* et *La Reine Margot*. Je n'espérais pas la convaincre de faire un film américain, encore moins s'il était inspiré d'un classique français. Mais je me suis dit: «Si je ne demande pas, je ne saurai jamais.»

**Quand avez-vous vu *Les Diaboliques* pour la première fois?**

Au lycée. Mais ce n'est pas le film de Clouzot que je préfère... C'est *Le Salaire de la peur*. Pour le scénario. Celui des *Diaboliques* était bon mais me laissait insatisfait. Véra Clouzot était si faible... Signoret était fantastique, mais une grande part de ce qui faisait la relation entre les deux femmes dans le livre ne pouvait pas être développée à l'époque où Clouzot a réalisé le film.

**Même dans votre version, on ne sait jamais clairement si elles sont amantes.**

Non, c'est vrai. C'est voulu. Si j'avais été plus loin, le film aurait été labellisé «lesbien». La sexualité de ces deux femmes fait partie de leur relation, mais elles n'en parlent pas.

**Dans le livre, c'est plus clair.**

Tout à fait. Mais nous vivons dans une société globalement homophobe. Suivre le livre aurait provoqué une réaction totalement déplacée vis-à-vis du film. Selon moi, oui, elles couchent ensemble! Je savais que les esprits ouverts le comprendraient tout seuls.

**Combien de temps a nécessité l'écriture de ce scénario?**

Nous l'avons réécrit vingt fois.

**Avez-vous pensé dès le départ que vous ne garderiez pas la fin originale du film?**

Absolument. Je trouvais que la fin du film de Clouzot était originale mais n'explorait pas suffisamment ce qui se passait entre les personnages.

**Que dire au public qui a vu l'original?**

Si j'avais voulu que le film soit construit sur la surprise, ça n'aurait pas valu le coup car l'original est parfait. Pour moi, ce remake devait explorer en détails l'évolution psycho-sexuelle de Mia, de Nicole et du mari, mais aussi celle de l'inspecteur joué par Kathy Bates. L'idée était donc de faire un film noir, focalisé sur la psychologie féminine. Comment et pourquoi elles se manipulent mutuellement.

**Avez-vous hésité à garder le titre?**

Jamais. Je le trouve formidable. J'ai toujours cru que le studio voudrait le changer. «Diabolique» ne veut pas dire grand-chose en anglais. C'est un mot très abstrait qui évoque pourtant vaguement le Diable. Comme le film.

**Le Diable, c'est Sharon Stone?**

Ah, ah! Bonne question.

**Vous saviez qu'Hitchcock avait voulu acheter les droits du livre?**

Je l'ai appris il n'y a pas longtemps. Qui me l'a dit?

**Peut-être l'avez-vous lu dans *Première*?**

Ah, oui! Alain [Kruger] me l'a dit. [Il rigole et s'approche tout près du micro]



en articulant.) Je l'ai appris en lisant *Première!* En plus, j'adore Hitchcock. Et Truffaut aussi.

**Comment avez-vous travaillé avec Isabelle Adjani?**

D'abord, j'ai essayé de la mettre très à l'aise sur le plateau. Qu'elle puisse prendre des risques. Ensuite, Isabelle n'est pas seulement une actrice incroyablement instinctive, elle a aussi cet

Vous savez, Sharon est une célébrité. Pour elle, le plus important est d'accroître cette célébrité. C'est une question de pouvoir. Ce qu'elle a dit à la télé vient d'un conflit avec un des producteurs du film. Elle se fout du film. Elle se fout de ses partenaires, d'Isabelle, de Kathy Bates, de Palminteri, même de moi. Elle nous utilise à ses seules fins parce qu'elle a le pouvoir

affectueusement. Sur le plateau, elle était très attentive, très ouverte et réceptive. Je lui suis très reconnaissant d'avoir donné cette dimension au rôle de Nicole. Ce film nous survivra. Ceux qui le verront se foutront bien de toutes ces histoires. Alors, d'ores et déjà, moi aussi. J'ai vraiment adoré travailler avec Sharon comme actrice. J'espère seulement qu'elle finira par avoir plus de respect pour ceux qui travaillaient dix-huit heures par jour pour qu'elle soit à son meilleur.

**Le film n'ira pas à Cannes?**

Gilles Jacob est venu me demander d'ouvrir le festival avec *Diabolique*. Mais Sharon a dit, péremptoire: «Je ne veux pas aller à Cannes!»

**Pourquoi?**

Elle ne veut pas s'expliquer. Juste comme ça, encore... Pour piquer le producteur. Quel genre de personne priverait ainsi de cette opportunité les autres acteurs qui ont défendu le film? Pourtant, elle a adoré *Diabolique* quand elle l'a vu la semaine dernière. Elle a raison, elle y est très bonne. Mais tout ça n'a rien à voir avec le film. C'est simplement une question de pouvoir.

**Peut-elle changer d'avis?**

Ce n'est pas moi qui irais lui demander! Chaque fois que vous lui demandez quelque chose, ça flatte son pouvoir. Moi aussi, j'étais inquiet à la pensée d'aller à Cannes. Pour un réalisateur américain, y aller avec le remake d'un film français, c'est très dur! Vous

vous exposez à un cent-tonnes de critiques, et j'en ai déjà eu tellement... D'un autre côté, je rêve d'aller en France pour présenter calmement le film, sans l'effervescence de Cannes.

**Vous préparez maintenant *Chapeau melon et Bottes de cuir*?**

Oui, avec Ralph Fiennes et Nicole Kidman. Elle n'a pas signé mais c'est presque sûr. Le scénario est très original, non un épisode de plus pour le cinéma. Dans l'ambiance des années 60, très psychédélique... Ce sera un film d'action complètement surréaliste! Une totale réinvention du genre basée sur une relation intense entre John Steed et Emma Peel. Encore une tension sexuelle... **12**



Palminteri (96) et Meurisse (55), entre grand Archimède et petit Grégory.

exceptionnel entraînement technique d'actrice de la Comédie-Française. Pour le texte, les mouvements, la lumière, les marques. Elle peut refaire des milliers de prises en étant chaque fois meilleure, sans jamais se fatiguer ni se plaindre.

**Diriger Sharon devait être différent?**

Très. Sharon arrive sur le plateau en pensant connaître le personnage et le texte, et elle force. Elle ne s'inquiète pas de savoir comment tenir sa tasse ou autre. Il faut laisser s'exprimer cette énergie, puis la contrôler.

**La confrontation de ces deux comportements a dû être assez violente...**

C'est effectivement dur à gérer. Mais ça se passait la plupart du temps pendant les heures de travail. Ce qui était bon. Ça n'a pas été la confrontation que les journaux à potins espéraient. Tout ça, c'est des conneries qui altèrent l'attention et l'énergie des acteurs. Pour les ragots, très bien, mais ça n'a rien à voir avec moi et mon travail.

**Verhoeven, qui a dirigé Sharon, dit que c'est une menteuse. Son passage à l'émission «7 sur 7» peut-il nuire au film?**



de le faire. Et, dans un sens, le monde a besoin de ces grandes icônes pour remplacer la foi perdue. Les stars sont devenues les dieux actuels. Alors, peut-elle esquisser le film? Elle a le droit de dire ce qu'elle veut. Si les gens l'écoutent en pensant qu'elle a le meilleur goût qui soit, surtout pour le cinéma, qu'ils regardent sa carrière: *Allan Quatermain*, *Action Jackson*, *Sliver*... Si elle se présente comme détentrice du goût universel et que les gens acceptent, alors laissons-la faire. C'est une célébrité professionnelle à qui je souhaite de devenir toujours plus puissante, jusqu'à ce qu'elle contrôle tout l'univers. Là, elle sera peut-être heureuse! Mais comprenez bien que je dis tout ça très

## Badham, semeur de zizanie

C'est John Badham qui a réalisé en 74 – donc du vivant d'Henri-Georges Clouzot – le remake des *Diaboliques* pour la télé américaine. Il nous raconte combien tout avait été plus simple. «On n'a eu aucun problème avec les droits. Les producteurs américains les ont achetés aux producteurs français et à Clouzot. C'était des droits de remake et non des droits d'adaptation du livre de Boileau-Narcejac, que je n'ai d'ailleurs jamais lu. Le script était tellement bon qu'on n'a presque rien changé. C'est comme un château de cartes, si on en enlève une seule, tout s'écroule. On a juste américanisé les lieux et les personnages. Et on a gommé le rôle du détective joué par Charles Vanel dans la version de Clouzot, pour nous focaliser sur les deux femmes et voir comment elles s'empêtraient dans leur propre toile. À ce propos, vous savez sans doute que le personnage de *Columbo* est directement inspiré de ce flic en vieil imper et fumant le cigare? Les créateurs de la série (*Richard Levinson et William Link*) ne s'en sont d'ailleurs pas cachés, même s'ils ne le criaient pas sur les toits. Inès Clouzot peut toujours tenter quelque chose contre eux, j'imagine qu'ils diront que j'ai tout inventé. Après toute cette histoire autour de *Diabolique*, ce serait amusant d'en faire une à propos de *Columbo*.»

Falk / Vanel: Imper, cigare et peu de pépées.

